



Un nouveau chapitre pour la recherche en intelligence artificielle

Une petite révolution dans l'étude de la Nouvelle-France

Une décennie marquante en soutien à la relève entrepreneuriale

L'UQAR formera des psychologues

Travailler chez TELUS, c'est prendre part à un grand mouvement.

Se joindre à l'équipe TELUS, c'est bénéficier d'horaires flexibles, d'un milieu de vie stimulant et de possibilités de télétravail, de stages et d'avancement.

Et comme nous utilisons la technologie pour faire du bien autour de nous, vous contribuerez à transformer le monde avec nous.

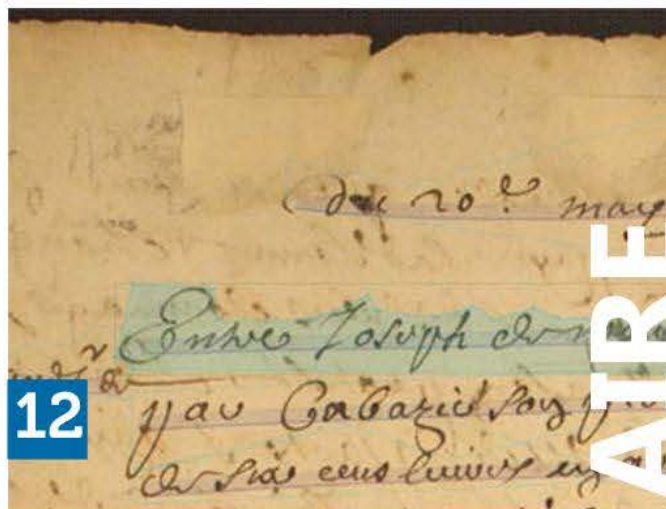
Découvrez comment à telus.com/carriere

N°1 parmi les 26 entreprises canadiennes désignées par Forbes dans son classement des meilleurs employeurs au monde en 2020





10



12



20



30

SOMMAIRE

- 05 MOT DU RECTEUR
- 06 UNE NOUVELLE CHAIRE DE RECHERCHE EN INTELLIGENCE ARTIFICIELLE POUR LE PILOTAGE DES CHAÎNES D'APPROVISIONNEMENT
- 10 LA VALORISATION DES RESSOURCES HALIEUTIQUES AU CŒUR DE TRAVAUX DE RECHERCHE
- 12 UNE PETITE RÉVOLUTION DANS L'ÉTUDE DE LA NOUVELLE-FRANCE
- 16 APOGÉE, UN PROGRAMME DE RECHERCHE SUR LES OCÉANS SANS PRÉCÉDENT
- 18 UNE INITIATIVE POUR FACILITER LA TRANSITION VERS LES ÉTUDES SUPÉRIEURES
- 20 L'UQAR FORMERA DES PSYCHOLOGUES
- 22 DE NOUVELLES EXPERTISES À L'UQAR
- 26 UN DOCTORAT HONORIFIQUE DÉCERNÉ À L'HISTORIEN MARIO MIMEAULT
- 28 UNE ANTENNE DE L'UQAR SERA DÉPLOYÉE EN GASPÉSIE
- 30 UNE DÉCENNIE MARQUANTE EN SOUTIEN À LA RELÈVE ENTREPRENEURIALE
- 34 UN IMPACT DURABLE, DES RETOMBÉES POUR TOUS
- 36 TRANSFORMER LE MONDE DES SCIENCES INFIRMIÈRES
- 38 COUP D'ŒIL

L'UQAR lance quatre nouveaux programmes de 2^e cycle en informatique

DÈS L'AUTOMNE 2023
aux campus de Lévis
et de Rimouski.



Diplôme d'études supérieures
spécialisées en **science des
données**

Programme court de 2^e cycle
en sciences des données

Ces programmes permettent d'acquérir des compétences avancées et spécialisées dans différents domaines comme l'intelligence artificielle, l'apprentissage automatique, la visualisation des données, les méthodes statistiques et mathématiques et les mégadonnées.

www.uqar.ca/donnees



Diplôme d'études supérieures
spécialisées en **cybersécurité**

Programme court de 2^e cycle
en cybersécurité

Ces programmes permettent d'acquérir des compétences avancées et spécialisées dans différents domaines comme la cryptographie, le contrôle d'accès, la détection d'intrusions, l'investigation numérique et la sécurité dans l'Internet des objets.

www.uqar.ca/cybersecurite

UQAR

Rimouski | Lévis

Le magazine de l'UQAR

L'Universitaire

L'Universitaire, le magazine de l'UQAR est publié deux fois par année par le Service des communications de l'Université du Québec à Rimouski. Une version numérique du magazine est accessible au www.uqar.ca. Les articles contenus dans *L'Universitaire* peuvent être reproduits avec l'autorisation écrite de la rédaction.

Rédacteur en chef /
Jean-François Bouchard

Direction artistique et conception /
Mireille Desgagnés

Rédaction /
Sandrine Plante-Héту

Révision linguistique /
Marie-Josée Sénéchal

Photographies /
Couverture / Michel Thisdell

Audrey Boivin / Jean-François Bouchard / Louise Leblanc / Stéphane Lizotte / Photo Adobe Stock, Anne Richard / Roger St-Laurent / Jean-Luc Théberge

Impression / Groupe Audaz
Tirage / 2000 exemplaires

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 1929-9605, *L'Universitaire* imprimé

ISSN 1929-9613, *L'Universitaire* en ligne

UQAR campus de Rimouski
C. P. 3300, succ. A
300, allée des Ursulines
Rimouski (Québec) Canada
G5L 3A1
Téléphone : 418 723-1986
Sans frais : 1 800 511-3382

UQAR campus de Lévis
1595, boulevard Alphonse-Desjardins
Lévis (Québec) Canada
G6V 0A6
Téléphone : 418 833-8800
Sans frais : 1 800 463-4712

Abonnement
uqar@uqar.ca

Impression sur papier qui rencontre les normes FSC.

Envoi de poste-publications, # convention no = 40037753

La réalisation de cette publication a été rendue possible grâce au soutien de Desjardins et de TELUS.



Façonner le Québec de demain

par FRANÇOIS DESCHÊNES

Une université est un carrefour où l'échange d'idées et la recherche font avancer les connaissances. Par son dynamisme, sa proximité et son écoute des régions qu'elle dessert, l'UQAR est au cœur d'enjeux qui façonnent le Québec de demain.

La recherche contribue à développer nos régions tout en favorisant l'innovation des organisations qui bénéficient des travaux réalisés par les chercheuses et les chercheurs de l'Université. Un autre volet essentiel de la recherche est la formation d'une relève hautement qualifiée. L'expertise de cette relève s'avère un atout essentiel dans une économie du savoir.

Récemment, l'UQAR a obtenu le renouvellement d'une chaire en plus d'en créer une avec des partenaires du milieu. Il s'agit de la Chaire de recherche du Canada en écologie halieutique et de la Chaire de recherche en intelligence artificielle pour des chaînes d'approvisionnement numériques, résilientes, agiles et durables.

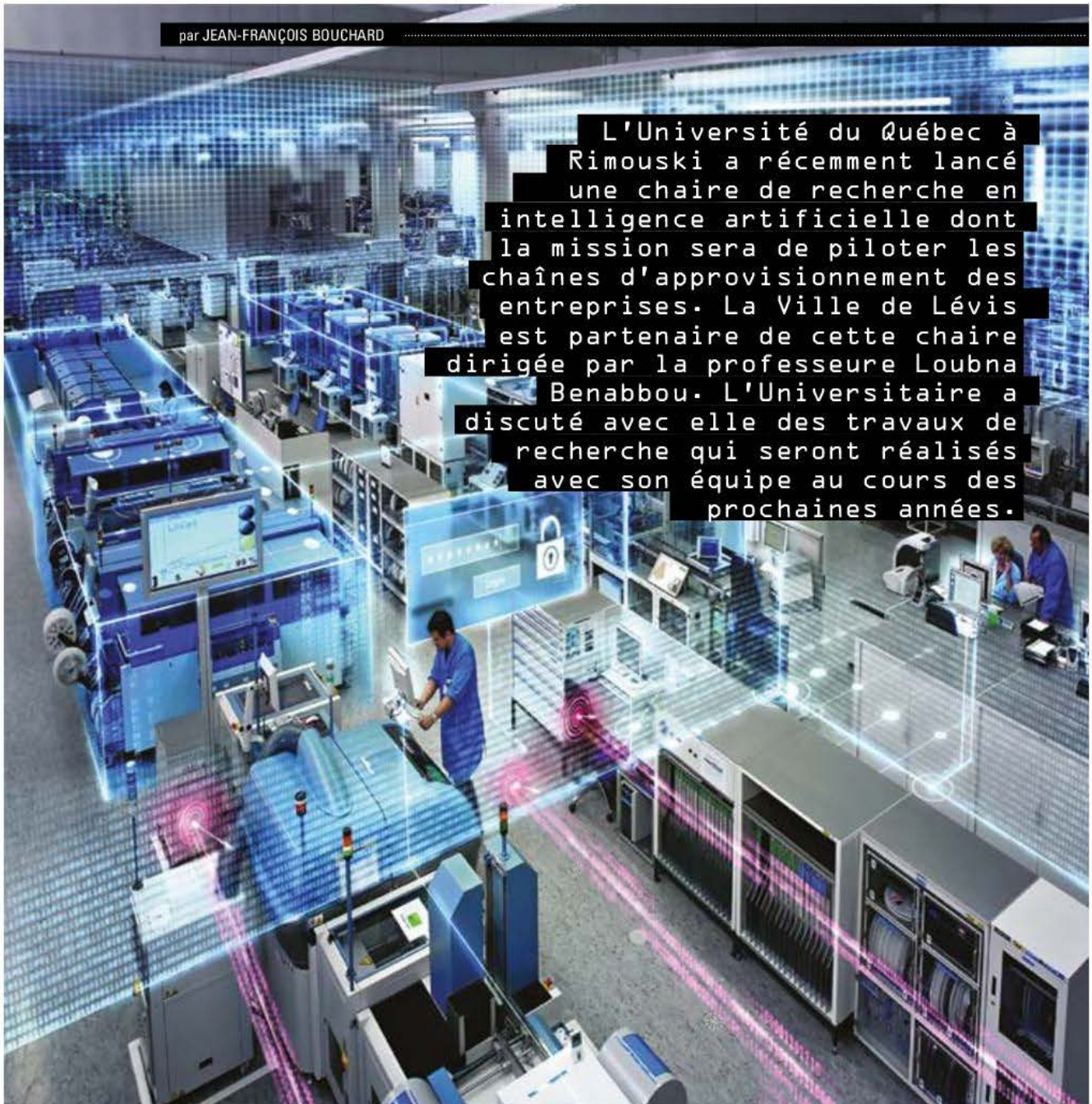
Ces deux chaires illustrent bien la portée des travaux de recherche réalisés à l'UQAR, et ce, tant sur le plan de la recherche fondamentale que de la recherche appliquée. Dans les deux cas, les travaux qui en découleront permettront d'améliorer la gestion des pêcheries et, dans le second cas, l'efficacité des chaînes d'approvisionnement des entreprises et des organisations.

L'effervescence que nous retrouvons à l'UQAR rejaille sur les régions qu'elle dessert ainsi que sur tout le Québec. Toujours en développement, notre Université est plus que jamais une alliée qui contribue au dynamisme de son milieu. ✨

Une nouvelle chaire de recherche en intelligence artificielle pour le pilotage des chaînes d'approvisionnement

par JEAN-FRANÇOIS BOUCHARD

L'Université du Québec à Rimouski a récemment lancé une chaire de recherche en intelligence artificielle dont la mission sera de piloter les chaînes d'approvisionnement des entreprises. La Ville de Lévis est partenaire de cette chaire dirigée par la professeure Loubna Benabbou. L'Universitaire a discuté avec elle des travaux de recherche qui seront réalisés avec son équipe au cours des prochaines années.



L'Universitaire : Vous êtes la titulaire de la Chaire de recherche en intelligence artificielle pour des chaînes d'approvisionnement numériques, résilientes, agiles et durables. Parlez-nous de votre parcours qui vous a menée à devenir professeure en sciences de la gestion.

Loubna Benabbou : Je suis ingénieure en génie industriel de formation. J'ai obtenu un baccalauréat/maîtrise à l'École Mohammadia d'Ingénieurs de l'Université Mohammed V de Rabat au Maroc et par la suite, j'ai poursuivi au MBA et au doctorat en apprentissage automatique et en sciences de décision de la Faculté des sciences de l'administration de l'Université Laval. J'ai eu un premier contact avec l'intelligence artificielle lors de mon baccalauréat, où j'ai pu voir comment les systèmes experts peuvent aider dans la prise de décision. J'ai ainsi consacré ma maîtrise à améliorer une méthode d'aide à la décision combinant les méthodes multicritères, qui intègrent les préférences des décideurs, avec les méthodes d'intelligence artificielle qui permettent d'apprendre des données. Puis, j'ai consacré ma thèse de doctorat au développement de modèles d'aide à la décision qui permettent d'améliorer la capacité de généralisation des algorithmes d'intelligence artificielle et particulièrement, sur le plan de l'apprentissage automatique. Ainsi, à partir des décisions passées, on essaie de prédire les nouvelles décisions. Après mes études, j'ai travaillé dans une institution financière et j'ai enseigné de 2009 à 2018 à l'École Mohammadia d'Ingénieurs où j'ai étudié pendant mon baccalauréat. Pendant cette période, j'ai réalisé plusieurs projets de recherche appliquée en intelligence artificielle pour l'industrie minière et la chaîne d'approvisionnement pharmaceutique. Je me suis jointe à l'UQAR par la suite. Depuis mon arrivée à l'Université, j'ai continué à travailler à l'application et au développement d'approches en intelligence artificielle pour l'aide à la décision, qui est mon champ de recherche. Au cours des dernières années, j'ai travaillé au Québec avec l'industrie forestière, l'industrie aéronautique

et les chaînes d'approvisionnement maritime. Je collabore aussi avec le Mila, le plus grand centre de recherche au monde en apprentissage profond et en apprentissage par renforcement, dans un projet sur l'énergie renouvelable visant à améliorer la prédiction de la ressource solaire.

L'U : Cette chaire a été lancée grâce au soutien de la Ville de Lévis et avec l'appui de l'entreprise XST, de l'organisme subventionnaire Mitacs et de la Fondation de l'UQAR. En quoi consistent ces partenariats?

L.B. : Le partenariat avec la Ville de Lévis va nous aider à identifier les besoins des entreprises en intelligence artificielle. Nous souhaitons, dans un premier temps, que la chaire réponde aux besoins des entreprises de la région de Chaudière-Appalaches. On veut établir un contact personnalisé avec ces entreprises dont plusieurs ont des défis d'intégration d'intelligence artificielle en matière d'automatisation, de robotisation et de transformation numérique dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre. XST est la première entreprise avec laquelle nous sommes en train de réaliser un projet de recherche en collaboration avec Mitacs dont l'objectif est d'améliorer la performance de la chaîne d'approvisionnement avec l'intelligence artificielle dans le domaine maritime. Nos travaux viseront à mieux prédire l'heure d'arrivée des navires et leur vitesse. Les appuis de Mitacs, de XST et de la Fondation de l'UQAR permettent d'offrir des bourses aux étudiantes et aux étudiants qui travailleront au projet. Dans un second temps, nous souhaitons élargir nos travaux aux entreprises du Québec et du Canada

L'U : Quels sont les grands axes de recherche de la chaire?

L.B. : La chaire a comme objectif d'utiliser l'intelligence artificielle pour piloter des chaînes d'approvisionnement numériques, résilientes, agiles et durables. Pour y arriver, nous avons identifié quatre axes de recherche. D'abord, nous voulons définir les indicateurs de performance avec lesquels nous pouvons caractériser les chaînes d'approvisionnement. Nous allons faire appel aux techniques d'intelligence artificielle pour prédire ces indicateurs de performance en valorisant les données qui vont émaner de tous les processus de la chaîne d'approvisionnement. Le deuxième axe porte sur l'optimisation de la disponibilité des processus de production dans la chaîne d'approvisionnement. L'intelligence artificielle sera utilisée pour élaborer des politiques de maintenance prédictive. Le troisième axe s'intéresse à la résilience des chaînes d'approvisionnement. On l'a vu avec la COVID-19, la rupture de pièces ou de produits peut avoir un impact majeur sur les chaînes d'approvisionnement. On veut se pencher sur la demande pour élaborer des méthodes d'intelligence artificielle pour modéliser et prédire la variation de la demande à court et à moyen terme et estimer la fluctuation, les délais et les quantités d'approvisionnement des fournisseurs. Le dernier axe porte sur le développement des systèmes d'aide à la décision s'appuyant sur les



modèles d'intelligence artificielle des trois axes précédents. Les gestionnaires auront à leur disposition un système qui va les aider à prendre des décisions stratégiques, tactiques et opérationnelles. L'objectif est d'avoir une modélisation, jumeau numérique, qui permet de piloter toute la chaîne d'approvisionnement.

L'U : La chaîne d'approvisionnement est un maillon central des opérations d'une entreprise manufacturière. Dans quelle mesure a-t-elle évolué avec la révolution numérique que vivent les organisations?

L.B. : Les chaînes d'approvisionnement sont une source très intéressante de données. Il y a plusieurs processus, intervenants et données qui émanent des clients, des fournisseurs et des capteurs des appareils de production. Le *challenge*, c'est de valoriser toutes ces données pour pouvoir aider à piloter ces chaînes. Grâce à ces transformations, à la révolution de l'industrie 4.0, à l'évolution de la capacité prédictive des algorithmes d'apprentissage automatique et à la capacité de calcul des ordinateurs, nous avons atteint un niveau de maturité en termes d'intelligence artificielle pour valoriser directement les données de la chaîne d'approvisionnement. Nous sommes arrivés à un niveau de décision pour piloter les chaînes d'approvisionnement en temps réel et faire face à l'incertitude liée à des événements extrêmes, comme la COVID-19.

L'U : Les travaux d'une chaire de recherche permettent aussi de former une relève de pointe.

Combien de chercheuses et de chercheurs contribueront aux activités de la chaire?

L.B. : Une quinzaine de personnes participeront aux travaux de la chaire dans un premier temps. Personnellement, j'estime que la formation de personnel hautement qualifié fait partie de mon rôle de professeure et de chercheuse. C'est vraiment très, très important de pouvoir transmettre ses connaissances aux étudiantes et aux étudiants et de former la relève. La majorité de mes étudiantes et de mes étudiants à la maîtrise qui effectuent leurs projets de recherche appliquée avec des industries sont d'ailleurs recrutés par des industriels après leurs études. 🌟



Loubna Benabbou

La valorisation des ressources halieutiques au cœur de travaux de recherche

par JEAN-FRANÇOIS BOUCHARD

10

L'Universitaire, le magazine de l'UQAR | Automne 2022 | Volume 11 | Numéro 1



Le renouvellement de la Chaire de recherche du Canada en écologie halieutique permet au professeur Dominique Robert de poursuivre ses travaux visant à optimiser la gestion des espèces de poissons de haute importance sur les plans économique et culturel dans le golfe du Saint-Laurent. De plus, de nouvelles technologies seront utilisées en appui à l'évaluation des ressources afin de valoriser et de favoriser la durabilité des pêcheries.

C'est depuis 2016 que le professeur Robert, de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski de l'UQAR (ISMER-UQAR), est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en écologie halieutique. Durant les dernières années, plusieurs projets de recherche ont été menés pour mieux comprendre la dynamique d'espèces de poissons de l'est du Canada, dont le flétan de l'Atlantique, le maquereau et le sébaste. L'utilisation de technologies de pointe,



Dominique Robert

comme l'imagerie sous-marine, le marquage électronique, et la géolocalisation, a permis d'apporter un nouvel éclairage sur la diversité, les migrations et l'abondance de ces poissons dans le golfe du Saint-Laurent.

Au cours des prochaines années, le professeur Robert et son équipe poursuivront leurs recherches sur l'emplacement des zones de ponte du flétan de l'Atlantique dans le golfe du Saint-Laurent dans le but d'obtenir les premières données sur l'écologie des stades larvaire et post-larvaire de l'espèce. En outre, des travaux seront menés afin de caractériser les changements rapides en cours dans l'écosystème halieutique du golfe. Les mécanismes de contrôle du recrutement du sébaste, son utilisation de l'habitat et l'impact sur l'écosystème de ce poisson de fond, qui est le principal acteur de ces changements, feront l'objet de recherches actives.

De nouvelles méthodologies non destructrices seront aussi testées afin d'améliorer l'évaluation des ressources présentes dans le golfe du Saint-Laurent. En collaboration avec Pêches et Océans Canada, des technologies vidéo seront notamment utilisées pour caractériser l'abondance et la diversité des espèces ayant un intérêt commercial au sein des écosystèmes.

« La programmation de recherche de la chaire aura des retombées directes sur la durabilité de pêcheries au fort potentiel économique pour plusieurs provinces canadiennes. Les nouvelles connaissances pourront aussi être transposées à divers écosystèmes de l'Atlantique Nord », indique le professeur Robert, également codirecteur pour le Québec de l'Institut France-Québec pour la coopération scientifique en appui au secteur maritime (IFQM).

La Chaire de recherche du Canada en écologie halieutique bénéficie d'un budget de 500 000 \$ sur cinq ans pour réaliser ses activités. La Fondation canadienne pour l'innovation ainsi que le gouvernement du Québec ont également octroyé près de 300 000 \$ pour l'acquisition de caméras vidéo sous-marines pouvant être déployées à de grandes profondeurs afin d'appuyer les travaux de la chaire.

La valeur des débarquements issus de la pêche commerciale au Canada s'élevait à 3,7 G\$ en 2018 et générait des revenus de 6,6 G\$ en transformation et de 6,9 G\$ en exportations. « Les travaux du professeur Robert et son équipe sont importants pour permettre à l'industrie de la pêche de répondre aux normes de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. La durabilité des pêcheries est un enjeu majeur sur la scène internationale », observe le directeur de l'ISMER-UQAR, **Guillaume St-Onge**.

Une vingtaine d'étudiantes et d'étudiants des trois cycles d'études font partie de l'équipe de la Chaire de recherche du Canada en écologie halieutique. Le renouvellement de la chaire permettra la formation d'une trentaine d'étudiantes et d'étudiants à la maîtrise et au doctorat en océanographie au cours des cinq prochaines années. ♦

4
repondu le 11 Nov. 1705. 1

Monsieur



La divine providence ayant permis que Jozé
 eut la fièvre depuis prest de trois semaines et que
 même je l'avois encore hier n'attendez pas si vous
 plaist que je vous rende autant au bon compte
 de notre voyage et de notre arivée icy autant ample
 que le sujet le merite et que vous pourriez le desirer
 Je réduiray dont q trois ou quatre choses tou
 ce que je me propose a vous écrire dant cette lettre
 icy 1. notre voyage et notre arivée icy 2. l'estat
 present de nos missions et missionnaires 3. quelque
 chose de la colonie et du terrain ou nous sommes

Quand a notre voyage Je ne puis vous exprimer
 combien nous sommes redevables a Dieu pour les
 graces singulieres qui nous arordées car Je regarde
 comme une merveille de la toute puissance et de la
 bonté que nous ayons arivés a bon port 1. nous
 avons peu sçavoirment que 22 vaisseaux de guerre
 ont sorti de lisbonne pour nous attendre et qu'ils
 ne nous ont manqué que de deux jours estant les

Une petite révolution dans l'étude de la Nouvelle-France

par JEAN-FRANÇOIS BOUCHARD

Les recherches sur la Nouvelle-France sont à un tournant grâce à l'intelligence artificielle. La mise en commun d'un important corpus d'archives et le développement d'une technologie facilitant l'utilisation de métadonnées sont en train de bouleverser la façon d'étudier cette période charnière de l'histoire du Québec. Regard sur un projet novateur de gestion de données numériques.

Intitulé *Nouvelle-France numérique*, le projet est une première dans la francophonie. « Le projet initial remonte à 2015. Avec la professeure en lettres **Catherine Broué**, je m'intéressais au discours autochtone dans les archives de l'Ancien Régime. L'idée était de voir comment les régimes coloniaux s'approprièrent la parole autochtone à travers l'écrit administratif entre la colonie et la métropole. Pour ce faire, nous voulions étudier diverses sources historiques afin de les comparer pour vérifier les variations textuelles témoignant des circonstances dans lesquelles les documents ont été écrits, et ce, au détriment des Autochtones », explique le professeur d'histoire **Maxime Gohier**.

Or, le développement du logiciel de reconnaissance des écritures manuscrites Transkribus a complètement changé le projet initial. Selon les graphies, cette technologie d'intelligence artificielle développée par le consortium européen READ atteint facilement des taux d'efficacité de plus de 90 %.

au professeur Gohier pour former le comité de direction du projet. En tout, ce sont près d'une centaine de personnes au Québec et en France qui collaborent, de près ou de loin, au projet de gestion de données de recherche. Le Conseil de la recherche en sciences humaines (CRSH) a en outre appuyé financièrement *Nouvelle-France numérique* dans le cadre du programme « Développement de partenariats ».

Une approche collaborative

Nouvelle-France numérique est un projet qui repose sur une approche collaborative. Plusieurs organisations ont accepté d'y contribuer en rendant accessibles leurs fonds couvrant les années d'existence de la Nouvelle-France, de la fondation de Québec en 1608 au traité de Paris en 1763. Il s'agit du Musée de la civilisation de Québec, de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, de Bibliothèque et Archives Canada, de la Bibliothèque et de la Direction des Archives de l'Université de Montréal, ainsi que des Archives nationales d'Outre-Mer (Aix-en-Provence). Plus de 60 000 pages de manuscrits ont été transcrites jusqu'à maintenant et 60 000 autres le seront d'ici la fin de l'année. « Comme les archives sur la Nouvelle-France sont closes, il n'y en aura pas de nouvelles qui vont apparaître dans l'avenir. Donc, il est possible de transcrire toutes les archives de cette période. C'est titanesque, mais c'est possible », souligne le professeur Gohier.

L'Université du Québec à Rimouski est devenue membre en 2019 de la coopérative READ-Coop qui soutient Transkribus. « Nous avons été dans les premiers groupes de recherche à utiliser cette technologie qui effectue automatiquement la transcription des manuscrits numérisés. Comme elle permet de réaliser de la recherche en archives à une échelle sans précédent, nous avons revu le projet dans son ensemble et nous nous sommes associés à d'autres spécialistes de la Nouvelle-France », mentionne le professeur Gohier.

Le professeur d'histoire **Léon Robichaud**, de l'Université de Sherbrooke, et **Jean-François Palomino**, coordonnateur des volets recherche et diffusion des collections patrimoniales à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), se sont joints à la professeure Broué et



Maxime Gohier

Le logiciel *Transkribus* offre le grand avantage de permettre l'ajout de métadonnées aux textes transcrits, poursuit le spécialiste de la Nouvelle-France. « Les chercheuses et les chercheurs impliqués dans *Nouvelle-France numérique* mettent leurs données en commun afin de faire avancer les connaissances. Le logiciel développé par READ est aussi doté d'un outil de recherche numérique permettant de cibler des mots, des thèmes et éventuellement des graphies. C'est très novateur dans le secteur des humanités numériques. »

La formation d'une relève figure parmi les priorités du comité de direction de *Nouvelle-France numérique*. Une première université d'été en culture numérique et en gestion de données de recherche a été offerte à l'UQAR sur le thème de la Nouvelle-France

The screenshot shows the Transkribus Expert Client interface. On the left, there is a sidebar with navigation options: Server, Overview, Layout, Metadata, Tools. Below this is a 'Logout maxime_gohier@uqar.ca' button and a 'Document Manager' section with buttons for 'Document...', 'Find', 'Document Manager', 'User Manager', 'Versions', 'Jobs', 'Recent documents..', and 'User activity'. A 'Collections' section shows 'ANOM, C11A (34475, Owi) Col-ID'. Below that is a 'Documents' table with columns for ID, Title, and Page.

ID	Title	Page
1110965	ANOM, C11A, vol. 99, f. 56r-58v	6
1110966	ANOM, C11A, vol. 99, f. 50r-55v	12
1110967	ANOM, C11A, vol. 99, f. 45r-49v	10
1110968	ANOM, C11A, vol. 99, f. 39r-44v	12
1110969	ANOM, C11A, vol. 99, f. 393r-398v	12
1110964	ANOM, C11A, vol. 99, f. 389r-392v	8
111096	ANOM, C11A, vol. 99, f. 385r-388v	8
1110962	ANOM, C11A, vol. 99, f. 383r-384v	4
1110961	ANOM, C11A, vol. 99, f. 381r-382v	4
1110960	ANOM, C11A, vol. 99, f. 379r-380v	4
1110955	ANOM, C11A, vol. 99, f. 367r-378v	24
1110954	ANOM, C11A, vol. 99, f. 355r-366v	24

At the bottom of the sidebar, there is a 'Filter' button and a search input field. The main area of the interface shows a handwritten document page with the title 'Dernier Collier' and several lines of cursive text. A red circle with the number '2' is placed over a highlighted section of the text. A red circle with the number '1' is placed over the 'Documents' table in the sidebar.

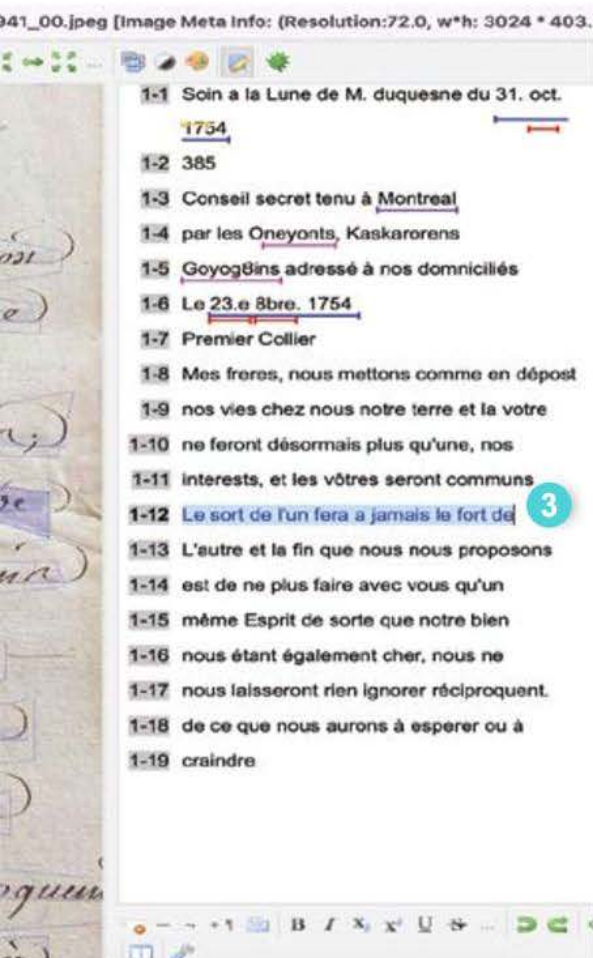
maritime. Une quinzaine d'étudiantes et d'étudiants ont pu acquérir de nouvelles connaissances sur la constitution d'un corpus numérique, la paléographie et la transcription, le logiciel *Transkribus* et le balisage de métadonnées. Un atelier sur les enjeux de la production, du traitement et de la gestion des données numériques a également été présenté à 70 personnes, dont certaines en Europe. ◀

Dépôt numérique

L'équipe de *Nouvelle-France numérique* poursuit ses travaux d'analyse de corpus et de balisage des métadonnées des documents d'archives numérisés. Le grand public est même invité à contribuer à la transcription de documents en devenant « gardenotes ». « Notre objectif premier, c'est de développer

un modèle de partenariat viable à long terme entre les centres d'archives, les bibliothèques, la recherche universitaire et la science citoyenne. Il faut s'assurer que les données produites sur la documentation historique soient pérennes et puissent être mises en relation ensemble afin que toutes les métadonnées soient accessibles aux autres membres en continu. C'est un travail de longue haleine », précise le professeur Gohier.

Afin de rendre accessible la somme des documents étudiés, le comité de direction de *Nouvelle-France numérique* souhaite créer un dépôt numérique en ligne. « Nous voulons que les connaissances développées soient accessibles au grand public. De plus, nous souhaitons éventuellement développer des partenariats avec d'autres centres d'archives afin d'intégrer leurs documents dans le projet. Comme la technologie ne cesse de se développer, nous nous préoccupons toujours de l'avenir de la recherche afin de conserver le plus d'informations en vue des développements futurs en intelligence artificielle. C'est un des défis importants de la gestion de données de recherche », conclut le professeur Gohier. ◀



LE PATRIMOINE DOCUMENTAIRE À L'ÈRE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Le projet *Nouvelle-France numérique* repose en grande partie sur les avancées technologiques de la plateforme de reconnaissance automatique des écritures manuscrites *Transkribus*. Ce logiciel d'intelligence artificielle permet la reconnaissance d'écritures manuscrites ou imprimées de toutes les époques et dans toutes les langues. « Pour ce faire, *Transkribus* exploite une approche d'apprentissage machine basée sur des réseaux de neurones profonds (*deep neural network*) pour localiser avec précision les lignes de texte dans une image numérique et pour reconnaître chaque caractère de ces lignes en le comparant statistiquement avec les données d'entraînement fournies par l'utilisateur. Avec une centaine de pages transcrites, les personnes utilisatrices peuvent ainsi créer un modèle de reconnaissance spécifiquement adapté à la graphie et à la langue des textes qu'elles souhaitent travailler », explique le professeur d'histoire **Maxime Gohier**. En plus de la transcription automatisée, *Transkribus* est une interface de traitement du patrimoine documentaire. « Elle permet l'enrichissement des transcriptions par le balisage et le partage des données et offre de puissants outils de recherche. La plateforme comporte aussi un module de balisage de métadonnées qui facilite l'enrichissement des transcriptions avec des données concernant les individus, les institutions, les lieux, les dates ou toute autre information jugée utile pour la recherche », ajoute le professeur Gohier. *Transkribus* compte plus de 100 000 personnes utilisatrices de partout dans le monde. Quelque 12 000 modèles de reconnaissance ont été entraînés par les usagères et les usagers et plus de 31 millions de pages ont été transcrites jusqu'à maintenant.

APOGÉE, UN PROGRAMME DE RECHERCHE SUR LES OCÉANS SANS PRÉCÉDENT

L'Université du Québec à Rimouski (UQAR), l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER) et leurs partenaires l'Université Dalhousie, l'Université Laval et l'Université Memorial participent à un appel de financement de recherche sans précédent sur l'action climatique et le rôle de l'océan. Un programme de recherche d'envergure mondiale qui vise à développer des solutions et des actions concrètes et innovantes pour relever les défis sociaux et environnementaux touchant les océans et le climat.

par JEAN-FRANÇOIS BOUCHARD

La température mondiale devrait augmenter de 1,5 °C d'ici 2030. Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), l'humanité est mal préparée pour faire face aux impacts d'une telle hausse. « Un tel réchauffement est susceptible d'entraîner des changements à l'échelle de la planète et de modifier plusieurs écosystèmes. Même si nous parvenons à limiter le réchauffement planétaire à une moyenne annuelle de 1,5 °C au-dessus des niveaux préindustriels, nous devons nous adapter et trouver des

solutions concrètes qui prendront en compte les réalités des communautés côtières d'une manière juste et équitable », observe le directeur de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER-UQAR), **Guillaume St-Onge**.

Les océans couvrent plus de 70 % de la surface de notre planète et jouent un rôle clé dans le maintien du climat. « Ils régulent le climat planétaire propice à la vie en transportant et en stockant la chaleur excessive qui est générée par le réchauffement dû aux activités humaines, et en absorbant le dioxyde de carbone (CO₂) de l'atmosphère. Or, les divers processus liés à ce transfert sont quantifiés de façon imprécise, malgré l'importance des budgets globaux de carbone pour l'élaboration des politiques et des négociations actuelles sur les changements climatiques », indique la titulaire de la Chaire UNESCO en analyse intégrée des systèmes marins, la professeure **Fanny Noisette**.

C'est pour corriger cette situation et faire du Canada un leader en matière d'adaptation aux

changements climatiques qu'une centaine de chercheuses et de chercheurs participent à une demande de financement de 155 M\$ menée par l'Université Dalhousie en partenariat étroit avec l'UQAR, l'Université Laval et l'Université Memorial. « Nous voulons mieux comprendre le rôle de l'océan dans l'évolution du climat, notamment en comblant plusieurs lacunes sur le plan des connaissances. Mais nous savons que cela seul ne permettra pas de relever collectivement, et de manière urgente, les défis importants qui se présentent à nous. C'est pourquoi nous investirons également des ressources et des efforts pour que la recherche soit porteuse d'action, ce qui nécessite une approche transdisciplinaire et transformatrice », mentionne le directeur du Réseau Québec maritime (RQM), le professeur **Dany Dumont**.

Intitulé « Transformer l'action climatique », le programme de recherche déposé au Gouvernement du Canada s'étend sur une période de sept ans et cible trois axes de recherche. Ils porteront sur l'incertitude entourant le bilan carbone du climat, sur l'atténuation du changement climatique basée sur l'océan et enfin, sur les mesures à mettre de l'avant pour assurer une transformation juste et équitable. Les recherches qui sont proposées sont intersectorielles et pertinentes sur les plans sociétal et scientifique. Le programme prévoit également l'établissement de collaborations avec des partenaires canadiens, autochtones et

internationaux, provenant d'horizons disciplinaires variés. « Ultiment, les chercheuses et les chercheurs des sciences naturelles et des sciences humaines et sociales impliqués souhaitent susciter un véritable changement et un impact social et politique pour répondre concrètement aux défis liés aux changements climatiques », précise la titulaire de la Chaire de recherche en éducation à l'environnement et au développement durable UQAR – Desjardins, la professeure **Geneviève Therriault**. « Ce projet est une occasion unique de construire ensemble des connaissances autour de l'interface climat-océans-humains et de développer des compétences en matière de durabilité chez de multiples actrices et acteurs de la société civile et de la communauté scientifique. » Le projet prévoit en outre qu'un *hub* transformationnel soit mis en place à l'UQAR afin de soutenir l'idéation de projets transdisciplinaires porteurs, mais également tout le processus de mise en œuvre, et cela, dans un souci de dupliquer les retombées des recherches menées *avec, par* et *pour* différents publics concernés par les enjeux liés aux océans et au climat.

Les expertises de l'UQAR et de l'ISMER en océanographie, en biologie, en nordicité, en génie, en développement régional et en sciences de l'éducation, entre autres, seront mises de l'avant dans le cadre du programme « Transformer l'action climatique ». « Nos équipes joueront un rôle de leader dans ce programme de recherche issu d'un partenariat inédit entre des universités québécoises et celles des Maritimes. Nous sommes convaincus d'avoir soumis un programme de recherche novateur et transformateur qui répondra aux interrogations actuelles du gouvernement canadien et qui apportera les connaissances et solutions nécessaires pour effectuer un virage décisif et plus que nécessaire dans la lutte aux changements climatiques », conclut le directeur de l'ISMER. Pour plus d'information à propos du projet, on visite le site <https://www.transformclimateaction.ca/>. Les résultats de l'appel de programmes de recherche seront connus en mars prochain. ♦

Une initiative pour faciliter la transition vers les études supérieures

par JEAN-FRANÇOIS BOUCHARD



Une équipe de l'UQAR participe à l'élaboration d'une initiative visant à soutenir la transition vers les études supérieures. Coordonné par l'Université du Québec, ce projet rassemble plusieurs partenaires interordres de six régions du Québec.

Le projet *Transitions réussies vers les études supérieures : un défi interordres* s'inscrit dans les actions du Plan d'action ministériel sur la réussite en enseignement supérieur (PARES). Il vise à offrir aux étudiantes et aux étudiants, peu importe leur origine socioéconomique, culturelle, territoriale ou leur cheminement scolaire, les conditions permettant de préparer et de vivre des transitions de qualité vers l'enseignement supérieur afin d'accéder, de concrétiser et de réussir le projet d'études souhaité et ainsi de réaliser tout leur potentiel.

Les professeures en sciences de l'éducation **Séverine Parent** (chercheuse principale), **Michelle Deschênes** et **Edith Jolicoeur**, la professeure en sciences comptables **Nancy Michaud** et la chargée de cours et conseillère en pédagogie et en technopédagogie **Marie-Ève Gonthier** représentent l'UQAR au comité scientifique du projet de l'UQ.

Dans une vision où chacune des six régions impliquées contribue à la création d'un modèle de soutien aux transitions vers les études supérieures grâce à leurs intérêts variés, l'UQAR a choisi de concentrer ses recherches sur le développement de la compétence numérique. « À l'UQAR, nous avons le soutien du regroupement FADIO, un partenaire

de choix pour nous aider à atteindre notre objectif d'identification, d'évaluation et de bonification des mesures favorisant le développement de la compétence numérique mises en place pour une transition réussie vers les études supérieures », mentionne la professeure Michelle Deschênes.

Ainsi, trois chantiers ciblant les transitions au postsecondaire ont été mis en place. Les chantiers mis en branle à l'UQAR s'intéressent aux transitions vécues par les étudiantes et les étudiants à besoins particuliers du Cégep de la Gaspésie-et-des-Îles, par les étudiantes et les étudiants en administration au Cégep de Rimouski et à l'UQAR campus de Rimouski ainsi que par les étudiantes et les étudiants au baccalauréat en enseignement professionnel de l'UQAR.

Ces chantiers sont menés conjointement par une équipe de recherche composée de personnes cochercheuses professionnelles, enseignantes et universitaires. « Il est important que les mesures d'accompagnement des étudiantes et des étudiants en contexte de transition s'arriment aux contextes dans lesquels on vise à les bonifier et soutiennent le développement de la compétence numérique des étudiantes et des étudiants du postsecondaire », souligne la professeure Séverine Parent.

À terme, les six régions proposeront un modèle de soutien aux transitions vers l'enseignement supérieur. « Il y a eu des réalisations importantes sur le plan de la démocratisation des études postsecondaires au cours des dernières années. Toutefois, il reste encore plusieurs groupes de la population qui sont désavantagés à l'égard de la poursuite des études au cégep ou à l'université », indique la professeure Edith Jolicoeur.

C'est pour soutenir le travail des gestionnaires, du personnel enseignant, du personnel de soutien des différents ordres et même des intervenantes et des intervenants d'organismes communautaires du secteur de l'éducation que le modèle sera développé.

Le projet *Transitions réussies vers les études supérieures : un défi interordres* se poursuivra jusqu'en 2025 sous la direction de **Marjolaine Veilleux**, de l'Université du Québec, et du comité scientifique formé de chercheuses et de chercheurs de l'UQAR, de l'UQAM, de l'UQTR et de l'UQO. 🌟



L'UQAR formera des psychologues

par JEAN-FRANÇOIS BOUCHARD



À compter de l'automne 2023, l'UQAR offrira un baccalauréat en psychologie au campus de Rimouski grâce à une extension du programme de l'Université du Québec en Outaouais (UQO). Un doctorat en psychologie sera par la suite ajouté à la carte des programmes afin de bonifier l'offre de formations dans le domaine de la santé et des services sociaux.

L'Est-du-Québec fait face à une pénurie de psychologues depuis des années. Sur la Côte-Nord, on compte 5,6 psychologues par tranche de 10 000 habitantes et habitants. Au Bas-Saint-Laurent, cette proportion est de 6,4 et de 7,1 en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine. Dans la Capitale-Nationale et dans la région de Montréal, on dénombre respectivement 15,5 et 14,1 psychologues par tranche de 10 000 habitantes et habitants.

« La santé mentale est un enjeu qui touche tout le monde. Le fait d'offrir une formation complète en psychologie à l'UQAR favorisera la rétention de psychologues dans nos milieux tout en les exposant à la réalité de la pratique en région. Cela contribuera à pourvoir des postes, notamment dans le réseau de la santé et des services sociaux, dans le domaine de

l'éducation ainsi qu'en pratique privée », indique le recteur **François Deschênes**.

La première cohorte au baccalauréat en psychologie est attendue au campus de Rimouski à l'automne 2023. En outre, il est prévu que le doctorat en psychologie y soit également accessible dès l'automne 2024. « Le baccalauréat vise l'acquisition de connaissances théoriques et scientifiques en psychologie. Les personnes diplômées sont en mesure d'accéder au marché du travail ou encore de poursuivre au doctorat en psychologie pour obtenir le titre de psychologue, et leur droit de pratique, décernés par l'Ordre des psychologues du Québec », explique la vice-rectrice à la formation et à la recherche, **Dominique Marquis**.

D'une durée de trois ans, le baccalauréat en psychologie est une formation de 90 crédits offerte à temps complet. Le programme sera contingenté à 40 personnes par année. Au cours de leur formation, les étudiantes et les étudiants vont se familiariser avec les grandes approches en psychologie, soit la psychologie comportementale et cognitive et la psychologie humaniste et dynamique, ainsi qu'avec les différents champs spécialisés de la discipline, comme la neuropsychologie, la psychologie de la santé, la psychologie sociale et la psychologie clinique.

Les diplômées et les diplômés peuvent travailler dans le milieu scolaire, le système de la santé, le réseau communautaire et le secteur privé et occuper divers types d'emploi, notamment agente et agent de relations humaines, agente et agent de recherche et conseillère et conseiller en emploi. Les personnes bachelères en psychologie peuvent également poursuivre leurs études au deuxième cycle dans plusieurs domaines, comme le travail social, la gestion des ressources humaines et les sciences de la santé.

Pour sa part, le doctorat en psychologie est un programme de 120 crédits qui vise à former des psychologues en pratique

privée ou dans le secteur public. Deux cheminements seront offerts, soit la psychologie clinique de l'adulte et la neuropsychologie clinique. « Avec ces deux cheminements, nous nous assurons de répondre au mieux aux besoins de consultation de la population de l'Est-du-Québec. Lorsque le programme aura atteint sa maturité, nous espérons être en mesure de former également des psychologues en pédiatrie et en gériatrie », indique le professeur **Frédéric Banville**, aussi directeur du département des sciences de la santé. Mentionnons que dix professeurs et professeurs en psychologie seront embauchés au cours des trois prochaines années.



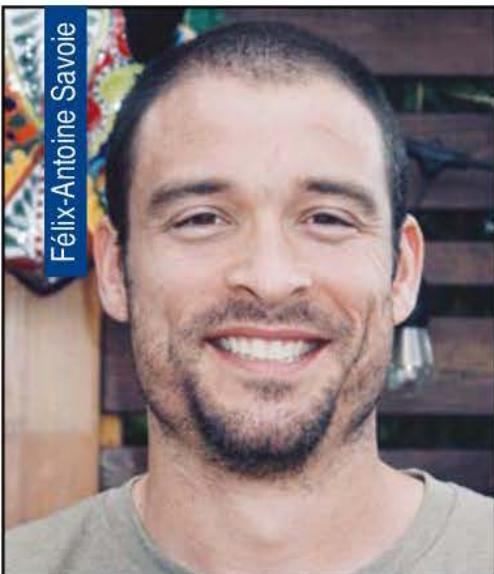
Frédéric Banville

Selon Statistique Canada, une personne sur trois est aux prises avec un trouble de santé mentale au cours de sa vie, ce qui représente neuf millions de personnes. Les troubles dépressifs, anxieux, bipolaires, alimentaires ainsi que ceux liés à la consommation de drogue ou d'alcool figurent parmi les problèmes affectant la santé mentale.

Il est possible de déposer une demande d'admission au baccalauréat en psychologie dès maintenant sur le site Internet de l'UQAR. L'extension des programmes de baccalauréat et de doctorat en psychologie de l'Université du Québec en Outaouais permet à l'Université du Québec à Rimouski de consolider son secteur des sciences de la santé et de bonifier l'offre de formations en région. « L'UQAR est reconnue pour ses formations en sciences infirmières et en kinésiologie. La venue de psychologues dans notre corps professoral va ouvrir de nouvelles possibilités de collaboration en recherche et en formation dans le domaine de la santé ainsi que dans d'autres secteurs comme les sciences de l'éducation, le travail social, la psychosociologie et les sciences de la gestion », conclut la vice-rectrice Marquis. ◀



De nouvelles expertises à l'UQAR



Philippe Kabore



Éliane Sheedy



Olivier Choinière



De nouvelles professeures et de nouveaux professeurs réguliers se sont joints à l'Université du Québec à Rimouski au cours de la dernière année universitaire. *L'Universitaire* profite de leur arrivée pour vous les présenter.

Caroline Damboise



Chantal Lepire



Catherine Turbide



Pascale Bergeron



Pierre Cauchy

Professeur en acoustique marine
ISMER

Le professeur Pierre Cauchy est titulaire d'un diplôme d'ingénieur en acoustique obtenu à l'école Centrale Marseille, en France, et d'un doctorat en océanographie réalisé à l'Université d'East Anglia, au Royaume-Uni. Il a consacré sa thèse à développer l'usage de mesures acoustiques collectées par des planeurs sous-marins autonomes pour l'observation de l'environnement marin. Avant de se joindre à l'Institut des sciences de la mer de Rimouski de l'UQAR, il a travaillé comme ingénieur de recherche dans les laboratoires LOCEAN et CEFREM, en France, sur des projets liés aux observations acoustiques sur planeurs sous-marins autonomes. Dans le cadre de ses travaux de recherche, il s'intéresse aux plateformes d'observations autonomes et à l'étude des paysages sonores sous-marins visant à utiliser les sons captés dans l'océan pour en étudier les sources, notamment sur les plans de la biodiversité, des activités humaines ou des phénomènes naturels.

Xuande Chen

Professeur en génie civil spécialisé en structures
Campus de Rimouski

Le professeur Xuande Chen est un spécialiste en durabilité du béton, en méthodes numériques du génie civil et en dynamique des structures en béton armé. Titulaire d'un doctorat en génie civil de l'Université Laval, il a consacré sa thèse à la modélisation numérique et à l'étude expérimentale des comportements couplés de transport hygro-thermo-chimio-électrique des matériaux cimentaires. Ses intérêts de recherche portent actuellement sur la modélisation numérique de la succion capillaire du transport de l'eau dans le béton non saturé, la modélisation numérique du processus de transport multi ionique réactif couplé à la succion capillaire et l'étude de transport des ions de chlore dans le béton et le béton fibré ultraperformant (BFUP) fissuré. Avant de se joindre à l'UQAR, il a été chercheur postdoctoral à l'Université Laval et a également travaillé dans plusieurs laboratoires de recherche, notamment au Groupe LMT en France et à l'Université Northwestern aux États-Unis, comme auxiliaire de recherche et d'enseignement.

Marie-Eve Gagnon

Professeure en sciences infirmières
Campus de Rimouski

La professeure Marie-Eve Gagnon se spécialise en gérontologie. Candidate au doctorat en sciences pharmaceutiques – pharmaco-épidémiologie de l'Université Laval, elle consacre sa thèse à l'étude de l'effet de la polypharmacie sur les hospitalisations attribuables aux chutes chez les personnes âgées. Titulaire d'une maîtrise et d'un baccalauréat en sciences infirmières de l'Université du Québec à Rimouski, elle s'intéresse dans ses travaux à la recherche quantitative liée au vieillissement, aux maladies chroniques et à l'usage des médicaments. Avant de se joindre à l'UQAR, elle a été auxiliaire d'enseignement ainsi que chargée de cours à l'Université Laval. Elle a également acquis de l'expérience clinique comme infirmière en santé communautaire et publique au sein du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de Chaudière-Appalaches.

Simon Ouellet

Professeur en sciences cliniques
Campus de Rimouski

Le professeur Simon Ouellet est un spécialiste en sciences cliniques. Candidat au doctorat en sciences infirmières de l'Université Laval, il consacre sa thèse à l'évaluation de la qualité des triages infirmiers dans le milieu hospitalier. Titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en sciences infirmières de l'Université du Québec à Rimouski, le professeur Ouellet cumule quinze années d'expérience comme infirmier clinicien au service d'urgence de l'Hôpital de Rimouski où il donne des formations sur le triage infirmier au personnel. Il a en outre été enseignant en soins infirmiers au Cégep de Rimouski et chargé de cours en soins critiques à l'UQAR avant de joindre le corps professoral. Ses intérêts de recherche portent sur les soins d'urgence, les soins critiques, la réanimation, le triage ainsi que le développement et la validation d'instruments de mesure. Le professeur Ouellet est actuellement administrateur de l'Ordre des infirmiers et infirmières du Québec pour la région du Bas-Saint-Laurent/Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et administrateur du Secrétariat international des infirmières et infirmiers de l'espace francophone.

Stephanie Kusch

Professeure en océanographie
ISMER

La professeure Stephanie Kusch est spécialisée en biogéochimie moléculaire marine et en océanographie chimique. Ses recherches portent sur l'analyse des molécules organiques ainsi que sur leur composition isotopique afin de retracer et de quantifier les processus biogéochimiques récents et passés dans l'océan et de la terre vers l'océan. La professeure Kusch a réalisé un doctorat à l'Institut Alfred-Wegener sur la recherche polaire et marine (AWI) et à l'Université de Brême, en Allemagne. Elle a par la suite été chercheuse postdoctorale à l'AWI et à l'Université Harvard, aux États-Unis. Elle a également été chercheuse invitée à l'Agence japonaise des sciences et technologies de la terre marine au Japon, à l'Institut de recherche arctique et alpine de l'Université du Colorado Boulder, aux États-Unis, et à l'Institut royal néerlandais de recherche sur la mer, aux Pays-Bas. Avant de se joindre à l'UQAR,

Félix-Antoine Savoie

Professeur en kinésiologie
Campus de Rimouski

Le professeur Félix-Antoine Savoie détient une maîtrise en kinésiologie et un doctorat en sciences des radiations et imagerie biomédicale de l'Université de Sherbrooke. Il a respectivement consacré ses projets de recherche à l'hydratation et la performance sportive ainsi qu'aux corrélats nerveux de l'apprentissage et du contrôle moteur. Ses intérêts de recherche portent sur les mécanismes nerveux qui sous-tendent la motricité humaine et les déficits moteurs occasionnés par des lésions ou des pathologies. Ses travaux misent sur l'utilisation de neuroimagerie, de mesures électrophysiologiques et de méthodes permettant la quantification du mouvement. Avant de se joindre à l'UQAR, il a réalisé un postdoctorat axé sur l'étude de maladies neurodégénératives à l'Université de Floride, un projet qui portait sur l'identification de marqueurs précliniques de la maladie de Parkinson à l'aide de neuroimagerie. Le professeur Savoie est aussi chercheur régulier au Centre de Recherche sur le Vieillessement du CIUSSS-CHUS,

El Mahdi Bendif

Professeur en océanographie
ISMER

Le professeur El Mahdi Bendif est un spécialiste en écologie du phytoplancton. Titulaire d'un doctorat en diversité du vivant obtenu à l'Université Pierre Marie Curie à Paris, il a étudié dans sa thèse, l'adaptation du phytoplancton face à l'acidification des océans en utilisant des approches de génétique évolutive. Il a ensuite obtenu un financement de recherche Marie-Curie au MBAUK à Plymouth (UK), puis deux postdoctorats à l'Université d'Oxford couplant des approches classiques de micropaléontologie aux récentes méthodes de génomique comparative. Ses recherches s'inscrivent dans une approche intégrative où les outils génomiques lui permettent de sonder la biodiversité du phytoplancton marin et de révéler les processus sous-jacents à son émergence et à son maintien dans le contexte des changements climatiques.

Philippe Kabore

Professeur en économie
Campus de Rimouski

Le professeur Philippe Kabore est un spécialiste en économie appliquée à l'environnement et au marché du travail. Titulaire d'un doctorat en économie de l'Université d'Ottawa, ses recherches visent à analyser les coûts directs et indirects des changements climatiques et des catastrophes naturelles sur l'activité économique canadienne. Ses travaux analysent également l'efficacité des politiques publiques environnementales y compris les politiques énergétiques, l'économie maritime, et les énergies renouvelables. Avant de se joindre à l'UQAR, il a travaillé comme économiste à Statistique Canada où il avait comme mandat de vulgariser l'utilisation des données confidentielles des entreprises canadiennes et d'analyser les statistiques de finances publiques. Il a également été auxiliaire d'enseignement et de recherche à l'Université d'Ottawa.

Olivier Choinière

Professeur en gestion de projet
Campus de Lévis

Spécialiste en gestion de projet et du risque, le professeur Olivier Choinière est titulaire d'un doctorat en gestion publique de l'Université d'Ottawa. Il a consacré sa thèse aux initiatives de discipline financière au sein de l'administration publique britannique. Ses intérêts de recherche portent sur la gestion des projets innovants ainsi que sur la gouvernance et la gestion du risque dans le secteur public et les projets internationaux. Avant de se joindre à l'UQAR, le professeur Choinière occupait un poste de cadre supérieur au gouvernement du Canada. Il a également été chargé de cours à l'ÉNAP (École nationale d'administration publique) durant sept ans en plus d'avoir travaillé près de quinze ans dans le domaine de la consultation.

Chantal Lepire

Professeure en psychopédagogie de l'enseignement professionnel
Campus de Rimouski

La professeure Chantal Lepire est une spécialiste du développement de carrière, notamment en ce qui touche aux questions de transition, d'identité professionnelle et de counseling. Candidate au doctorat à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), elle consacre sa thèse aux processus impliqués dans le développement de compétences d'une pratique de supervision clinique. Ses intérêts de recherche portent sur le développement professionnel, la reconnaissance des acquis et des compétences, la supervision de même que l'analyse de l'activité productive et constructive. Elle s'intéresse de plus au développement de carrière en situation de vulnérabilité lié entre autres à la monoparentalité et à la violence conjugale.

Éliane Sheedy

Professeure en sciences comptables
Campus de Lévis

La professeure en sciences comptables Éliane Sheedy s'intéresse à l'utilisation d'instruments financiers en appui à la protection de l'environnement, particulièrement la tarification du carbone. Ses autres intérêts de recherche touchent la valorisation et l'épistémologie. Titulaire d'une maîtrise en contrôle de gestion d'HEC Montréal, elle est candidate au doctorat en comptabilité à l'Université Laval. Elle consacre sa thèse à la tarification du carbone et aux négociations climatiques internationales. Comptable agréée professionnelle (CPA) de formation, la professeure Sheedy a travaillé quelques années dans l'industrie manufacturière en tant que contrôleur et assistante-contrôleur. Depuis 2014, elle enseigne la comptabilité financière, de gestion et environnementale.

Caroline Damboise

Professeure en technologies de l'information et des communications
Campus de Rimouski

La professeure Caroline Damboise est titulaire d'un doctorat en sciences de l'éducation, option didactique, de l'Université de Montréal. Elle a consacré sa thèse à l'utilisation d'un logiciel de géométrie dynamique avec de futures enseignantes et de futurs enseignants au secondaire. Dans le cadre de ses recherches, elle s'intéresse particulièrement à l'intégration des technologies pour soutenir l'enseignement ainsi qu'à l'impact de cette utilisation sur l'apprentissage des élèves, des étudiantes et des étudiants. Au cours des dernières années, elle a été chargée de cours à l'UQAR où elle a contribué à la formation initiale et continue des futures enseignantes et des futurs enseignants en technologie éducative, en mathématiques et en formation pratique.

Catherine Turbide

Professeure en travail social
Campus de Lévis

Titulaire d'un doctorat en travail social de l'Université Laval, la professeure Catherine Turbide est une spécialiste de la séparation parentale ainsi que des services de la protection de la jeunesse. Dans sa thèse, elle s'est intéressée aux parcours de parents suivis par les services de la protection de la jeunesse en raison d'un conflit sévère de séparation. Ses intérêts de recherche portent sur les situations où les ruptures parentales représentent un risque de maltraitance envers l'enfant ainsi que sur les services offerts à ces familles par la protection de la jeunesse. Elle s'intéresse aussi plus largement à la prévention de la maltraitance et aux outils pour soutenir l'intervention auprès des familles. Chargée de cours à l'UQAR depuis 2011, elle a enseigné plusieurs cours, dont ceux en intervention sociale auprès de la personne ainsi que les stages et séminaires de stage en travail social. Elle a auparavant été professionnelle de recherche à l'Université Laval et au CRUJeF ainsi que travailleuse sociale au sein des services de la protection de la jeunesse dans Chaudière-Appalaches.

Pascale Bergeron

Professeure en psychosociologie
Campus de Rimouski

La professeure Pascale Bergeron a développé une expertise de recherche en étude des pratiques psychosociales dans la perspective de leur renouvellement et de la co-construction de savoirs à leur sujet. Ses champs d'intérêt en recherche portent sur la relationnalité et la formativité constitutives de l'expérience humaine. Doctorante en sciences de l'éducation à l'Université du Québec à Rimouski, sa thèse porte sur la formation à la relation humaine des professionnelles et des professionnels de l'accompagnement en contexte de formation initiale. Passionnée par l'enseignement universitaire, elle a été chargée de cours à l'UQAR pendant près de 15 ans, où elle s'est investie dans la formation pratique en psychosociologie. Les approches expérientielles, somatiques, réflexives et dialogiques sont au cœur de son travail de formation, de recherche et d'intervention.

Un doctorat honorifique décerné à l'historien Mario Mimeault

par JEAN-FRANÇOIS BOUCHARD

L'UQAR a remis un doctorat *honoris causa* au spécialiste de l'histoire de la Gaspésie et des pêches canadiennes, Mario Mimeault. Une distinction qui souligne la richesse de sa carrière scientifique de plus de 30 ans.



Mario Mimeault entouré de la présidente de l'Université du Québec, Johanne Jean, et du recteur de l'UQAR, François Deschênes.

Originaire de Rimouski, M. Mimeault a consacré sa vie à l'enseignement et à la recherche. C'est en 1969 qu'il a entrepris sa carrière dans le domaine de l'éducation. Jusqu'en 2003, il a enseigné l'histoire à l'école polyvalente C.-E.-Pouliot de Gaspé et à l'école Antoine-Roy de Rivière-au-Renard. En plus d'enseigner pendant une demi-douzaine d'années à l'éducation des adultes, il a poursuivi ses études afin d'obtenir en 2011 un doctorat en sciences historiques de l'Université Laval.

Sur le plan de la recherche, l'historien s'est illustré avec ses travaux pour mieux faire connaître l'histoire de la Gaspésie. Ses recherches ont été publiées dans de nombreuses revues scientifiques et ouvrages reconnus, dont le *Dictionnaire biographique du Canada*, la *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *Encyclopedia of Canada's Peoples* et *The Northern Mariner/Le Marin du Nord*, et ce, tant au Québec, au Canada, aux États-Unis qu'en France. En outre, il a signé plusieurs ouvrages de référence, dont *La Gaspésie* dans la collection « Les régions du Québec – Histoire en bref », *Destins de pêcheur : Les Basques en Nouvelle-France*, *L'Exode québécois 1852-1925* et *La pêche à la morue en Nouvelle-France*.

C'est en juin dernier que l'Université du Québec à Rimouski a remis un doctorat *honoris causa* à Mario Mimeault. Il s'agit de la plus haute distinction du monde universitaire. « M. Mimeault s'est démarqué par la richesse de sa carrière scientifique maintes fois récompensée et par sa grande capacité à vulgariser l'histoire afin de la faire connaître et de la rendre plus accessible. Chercheur passionné et engagé, passeur exceptionnel, il représente un modèle inspirant pour nos étudiantes et nos étudiants », indique le recteur de l'UQAR, **François Deschênes**.

Lors de la remise du doctorat honorifique, M. Mimeault a souligné dans son allocution que

cette distinction rejaillit sur toute la Gaspésie. « Porteur de l'histoire régionale gaspésienne, je n'en ai été finalement que le passeur. Les misères de la vie, la résilience des travailleurs de la base, les luttes du quotidien soutenues pendant des siècles, ce n'est pas moi qui les ai affrontées. Ce sont les Gaspésiens et les Gaspésiennes qui les ont vécues. Moi, je n'ai fait que raconter. Et, pourtant, c'est moi le récipiendaire des grands honneurs! », a-t-il lancé, sourire en coin.

C'est en constatant que la Gaspésie n'occupait pas la place qui lui revenait dans les manuels scolaires que M. Mimeault a choisi le grand thème qui a orienté sa carrière. « L'histoire nationale a commencé dans cette région », souligne-t-il. « De Jacques Cartier et de sa mission, il n'y avait que quatre ou cinq lignes dans lesdits manuels scolaires. Rien sur sa personne, rien sur son mandat, ou à peine. On parlait ensuite en long et en large de ceux qui faisaient la traite des fourrures dans le triangle Québec-Montréal-Trois-Rivières. Pourtant, dans les années 1600 et 1700, il y avait, à chaque saison, au moins 2000 pêcheurs dans le secteur de Gaspé et de Percé et on n'en parlait même pas. Des établissements de transformation du poisson sillonnaient les côtes gaspésiennes, mais, encore là, rien. Fort de la formation acquise à l'université, je me suis dit qu'il fallait que je me documente et que je comble les vides ».

Plusieurs prix prestigieux ont ponctué la carrière de M. Mimeault. Il a notamment reçu le Prix du Gouverneur général du Canada, le Prix Mérite culturel gaspésien décerné par la Société d'histoire de la Gaspésie, le Prix Percy-W.-Foy remis par la Société généalogique canadienne-française de Montréal, le Prix Louise-Dechêne pour la meilleure thèse de doctorat de l'Institut d'histoire de l'Amérique française, le Prix Cléo-Québec de la Société historique du Canada et le Prix Lionel-Groulx de l'Institut d'histoire de l'Amérique française.

Un tel parcours a nécessité des heures et des heures de travail de recherche. Mario Mimeault a d'ailleurs salué la contribution et la compréhension de sa famille à l'égard de ses travaux. « Sacrifier ma famille, ce n'était pas mon intention. Non plus que de passer pour le héraut de la Gaspésie. L'intention derrière tout ce travail était de sortir le passé gaspésien des limbes par mon enseignement. »

En plus de ses activités d'enseignement et de recherche, Mario Mimeault a présenté de nombreuses conférences tout au long de sa carrière afin de mieux faire connaître l'histoire de la Gaspésie. Il a également été un invité assidu de plusieurs émissions de radio et de télévision, tant au Québec qu'en Europe. « M. Mimeault a eu une carrière de chercheur couronnée de succès. Ses travaux ainsi que ses 30 années d'enseignement ont contribué à l'ouverture des esprits sur un pan peu connu de notre histoire et témoignent de son amour et de son engagement pour sa région », conclut le recteur Deschênes. ♦

Une antenne de l'UQAR sera déployée en Gaspésie

par JEAN-FRANÇOIS BOUCHARD

Un nouveau chapitre s'ouvre en Gaspésie sur le plan de la formation universitaire. En partenariat avec le Cégep de la Gaspésie et des Îles, l'Université du Québec à Rimouski établira une antenne dans les campus du collège pour y offrir des programmes dans des domaines clés pour le développement de la région.

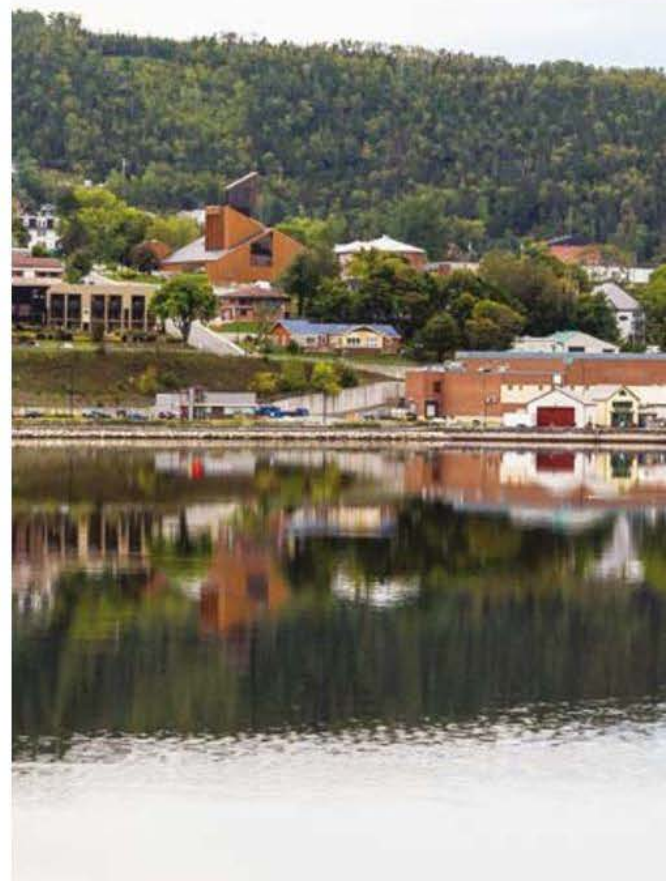
L'offre de formation universitaire dans l'est du Québec est appelée à prendre de l'ampleur avec l'établissement d'une antenne de l'UQAR sur les campus du Cégep de la Gaspésie et des Îles situés à Gaspé, à Carleton-sur-Mer et aux Îles-de-la-Madeleine. « Ce projet a vu le jour grâce à notre étroite collaboration avec le Cégep de la Gaspésie et des Îles. Concrètement, cette antenne universitaire accueillera des professeures et des professeurs de l'UQAR qui seront en permanence dans la région pour offrir de la formation et réaliser des activités de recherche », indique le recteur **François Deschênes**.

Ce projet d'antenne universitaire vise à répondre aux besoins de main-d'œuvre de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. « L'offre de formation évoluera en fonction des besoins et des autres projets en développement à l'Université. L'UQAR veut également développer une gamme de formations s'adressant aux entreprises et aux organisations », mentionne la vice-rectrice à la planification et aux partenariats, **Mélanie Gagnon**.

En avril dernier, le gouvernement du Québec a confirmé une aide financière annuelle de 1,35 M\$ pour permettre à l'UQAR d'opérer une antenne universitaire en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine. « La création de l'antenne universitaire donne aux gens de la région la possibilité de compléter

leur parcours de formation chez eux et de se trouver un emploi localement. En plus des grandes avancées qu'a connues le bilan migratoire ces dernières années, cette solution aidera à renverser la tendance une fois pour toutes », a alors souligné le ministre de l'Énergie et des Ressources naturelles et ministre responsable de la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, **Jonatan Julien**.

L'Université du Québec à Rimouski est présente en Gaspésie depuis près de 50 ans. Au fil des années, elle a remis plus de 2600 diplômés à des personnes ayant fait leurs études dans leur milieu. « L'établissement d'une antenne nous permettra d'avoir une présence continue en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine et d'aller encore plus loin sur le plan de la formation, de la recherche et des services à la collectivité. Ainsi, les jeunes qui sont au secondaire ou au cégep sauront qu'ils ont la possibilité de réaliser leurs études universitaires dans leur région. De plus, nous souhaitons que cette antenne contribue à attirer de nouvelles étudiantes et de nouveaux étudiants dans la région pour y recevoir leur formation universitaire », indique la vice-rectrice à la formation et à la recherche, Dominique Marquis



Par le passé, l'UQAR a offert en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine des formations en développement régional, en éducation, en sciences de la santé, en éthique et en gestion selon la formule de cohortes. Grâce à l'aide financière du gouvernement du Québec, l'Université sera en mesure de proposer des programmes avec davantage de prévisibilité et de récurrence. « L'accessibilité aux études universitaires est à la base de la mission de l'UQAR », conclut le recteur Deschênes. « Le fait de former des personnes au sein même de leur milieu favorise leur rétention et dynamise le développement des régions que nous desservons. À cet égard, nous pouvons compter sur de nombreux partenaires qui nous appuient pour être en mesure de bien jouer ce rôle. »

L'UQAR est l'une des universités du Québec qui dessert le plus grand territoire, avec les régions de Chaudière-Appalaches, du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine et de la Côte-Nord. Rappelons que l'Université a également une antenne universitaire à Baie-Comeau située au Cégep de Baie-Comeau. ◀

Une station montagnarde unique

En collaboration avec la SÉPAQ, l'UQAR opère depuis plus d'un an une station d'études montagnarde au parc national de la Gaspésie. Unique dans l'est du Canada, cette infrastructure située au pied du mont Albert est le tout premier laboratoire de recherche universitaire implanté en territoire protégé. Les chercheuses et les chercheurs qui fréquentent cette station de recherche mènent des travaux liés aux effets des changements climatiques en milieu montagnard et alpin.



10
ans

Une décennie marquante en soutien à la relève entrepreneuriale

par JEAN-FRANÇOIS BOUCHARD

Entrepreneuriat UQAR (EUQAR) a maintenant dix ans. Au cours de la dernière décennie, l'Université du Québec à Rimouski a insufflé une culture entrepreneuriale au sein de sa population étudiante et favorisé la création d'entreprises dans des secteurs variés, allant de la transformation d'algues à des services d'accompagnement de projets innovants, en passant par la production de bières et de celle de jardinières intelligentes. Un bilan qui laisse présager une nouvelle génération d'entrepreneuses et d'entrepreneurs aussi allumée qu'engagée dans le développement de leur milieu.

C'est à l'automne 2012 qu'EUQAR a été créé. « Au départ, l'objectif d'Entrepreneuriat UQAR était de montrer aux étudiantes et aux étudiants que la création d'entreprises est une avenue professionnelle qui peut être stimulante. Peu importe le domaine d'études, il est possible de développer son esprit entrepreneurial et de saisir les opportunités pour se lancer en affaires. À cet égard, EUQAR a été un catalyseur en proposant une riche programmation d'activités en entrepreneuriat », indique le recteur **François Deschênes**.

Qu'il s'agisse de conférences avec des entrepreneuses et des entrepreneurs de renom, d'ateliers de formation ou de soutien au démarrage d'entreprises, Entrepreneuriat UQAR a su stimuler l'esprit entrepreneurial. En 2015, EUQAR a ajouté un volet important à son offre de service, soit l'accompagnement dans la création d'entreprises. Depuis, bon an mal an, c'est une cinquantaine d'étudiantes et d'étudiants qui sont accompagnés par l'équipe d'EUQAR, de l'idéation au démarrage.

« En dix ans, nous avons sensibilisé des milliers de personnes à l'entrepreneuriat, et ce, sur les deux campus de l'Université. Il y a maintenant une culture entrepreneuriale à l'UQAR et plusieurs entreprises nées dans nos murs sont toujours en activité et contribuent au tissu socioéconomique de leur région », mentionne la coordonnatrice **Marie-Josée Richard**.

Entreprises

Une soixantaine d'entreprises ont vu le jour avec les conseils, l'aide financière et l'accompagnement d'Entrepreneuriat UQAR. Ces entreprises œuvrent dans des domaines variés, comme les biotechnologies marines, l'élevage de sangliers, la location d'espaces de travail collaboratif, la production de sacs végétaliens, les jeux d'évasion, l'édition de poésie québécoise, la zoothérapie et les services d'entraînement en dynamophilie et en haltérophilie, entre autres.

Diplômée au baccalauréat en biologie et à la maîtrise en gestion de projet de l'UQAR et détentrice d'une maîtrise en microbiologie de l'Institut Armand-Frappier, **Annie Chouinard** a bénéficié du soutien d'Entrepreneuriat UQAR pour lancer son entreprise Sherpannie, un mot né de la fusion du nom sherpa (guide de haute montagne) et de son prénom Annie. Celle-ci se spécialise dans l'offre de services-conseils en cocréation et en accompagnement de projets innovants.



Annie Chouinard

« Entrepreneuriat UQAR m'a aidée à réfléchir à ma proposition de valeurs, à mon image de marque et à mon positionnement. Ce n'est pas toujours évident quand on se lance en affaires de bien définir le « pourquoi » d'une entreprise de services comme Sherpannie. C'est ce que j'ai réussi à faire avec les axes de réflexion apportés par Entrepreneuriat UQAR », explique Mme Chouinard.

À sa dernière année au baccalauréat en génie des systèmes électromécaniques, **Anthony Bisson** a eu l'idée de concevoir avec son collègue **Alexandre Boucher-Doddridge** une jardinière intelligente à domicile. À partir d'un simple exercice de remue-méninges à l'automne 2017, le projet est devenu, dans les mois qui ont suivi, Les Solutions horticoles HerbiaEra. Avec l'aide d'EUQAR et de partenaires régionaux, l'ingénieux duo a monté un solide dossier d'affaires permettant à HerbiaEra de se démarquer et de rafler plusieurs bourses et concours.

« Entrepreneuriat UQAR a été l'étincelle qui a propulsé le projet. Au début, nous ne savions pas trop ce que nous voulions faire ni par où commencer. EUQAR nous a aidés à préciser nos objectifs et nous a fait revoir notre modèle d'affaires. Aujourd'hui, même si encore beaucoup de chemin reste à faire, j'essaie de garder un esprit ouvert

à la critique constructive, démarche importante pour le bon déroulement et la progression du projet », indique M. Bisson, qui a racheté depuis les parts de son partenaire de classe et qui peut désormais compter sur deux nouveaux associés dans la poursuite de l'aventure HerbiaEra.

Finissante au baccalauréat en administration, profil marketing, **Rosalie Côté-Dupuis** est à la tête de l'entreprise Les chandelles de Rose, qu'elle a lancée en parallèle de ses études en novembre 2020 à partir du sous-sol de la résidence de sa mère. L'entreprise a désormais pignon sur rue dans le parc industriel Rimouski-Est, où on y retrouve un bureau, un studio de photos, un atelier de fabrication et un espace d'entreposage. Faisant la promotion d'une consommation écoresponsable, Mme Côté-Dupuis fabrique des chandelles écologiques et développe des fragrances ainsi que des gammes de produits pour des commerçants. Elle innove en permettant la réutilisation des contenants, limitant ainsi les déchets, tout en travaillant à la mise au point de nouveaux moules faits de matériaux durables pour ces derniers.

« Sans aucun doute, tout au long de mon parcours universitaire, EUQAR m'a offert un encadrement exceptionnel. Grâce à eux, j'ai eu de multiples opportunités qui m'ont permis, entre autres, de gagner des bourses, de recevoir des aides financières, d'embaucher les services d'une experte en lancement de marques à l'international pour peaufiner mon site Web transactionnel ainsi que bien positionner la marque sur les réseaux sociaux, de faire partie d'un groupe de coaching par les pairs, de faire du réseautage, et, surtout, d'avoir de l'écoute et du soutien. Sans ce magnifique service de l'UQAR, je ne serais pas l'entrepreneuse que je suis aujourd'hui », estime Mme Côté-Dupuis, qui est lauréate d'une bourse Jinette-Côté 2021 – volet Création d'entreprise, d'une valeur de 10 000 \$.



Rosalie Côté-Dupuis



Anthony Bisson

Partenaires

Entrepreneuriat UQAR compte sur ses partenaires pour compléter son offre de service et n'hésite pas à recommander les étudiantes et les étudiants entrepreneurs les plus sérieux au sein de son réseau, notamment à la SOPER à Rimouski et à Développement économique Lévis. « À la manière d'un jeu de serpents et échelles, nous désirons que les entrepreneuses et les entrepreneurs que nous accompagnons utilisent les échelles pour aller plus vite et plus loin tout en évitant les pièges sur leur chemin », illustre la coordonnatrice d'EUQAR.

En plus d'être appuyé financièrement par le ministère de l'Économie et de l'Innovation, EUQAR compte sur le soutien de la Fondation de l'UQAR, que ce soit avec la bourse JINETTE-CÔTÉ, exclusive au campus de Rimouski et destinée aux projets d'affaires innovants, le programme de la Société immobilière GP en création d'entreprises, exclusif au campus de Lévis, et des programmes RBC (don de la Fondation RBC en soutien à l'entrepreneuriat) qui proposent notamment le Coup de pouce RBC lié au paiement d'honoraires professionnels pour répondre à des besoins d'affaires des jeunes pousses.

« Nos partenaires croient dans la relève entrepreneuriale. Leurs appuis financiers se traduisent par de l'aide concrète pour les entrepreneuses et les

entrepreneurs qui font appel à EUQAR. Qu'il s'agisse de services-conseils spécialisés ou d'une bourse pour faciliter le démarrage d'une entreprise, cette aide est souvent ce qui fait la différence dans la réussite d'un projet d'affaires », souligne **Pietro-Luciano Buono**, doyen de la recherche et gestionnaire principal d'Entrepreneuriat UQAR. Depuis les débuts d'EUQAR, ce sont plus de 300 000 \$ qui ont été alloués pour soutenir la création d'entreprises issues de la communauté étudiante de l'UQAR.

Espace Création

Afin de répondre aux besoins de sa clientèle, EUQAR a lancé Espace Création, soit différentes initiatives favorisant la mise sur pied des projets d'affaires. Le volet Coworking permet la fréquentation d'un poste de travail dans un espace de travail collaboratif, soit un environnement favorisant la synergie, la créativité et la collaboration entre les utilisateurs, dans un cadre à la fois convivial et professionnel. Quant au



Entrepreneuriat UQAR

volet Biotech, il supporte les besoins de R&D d'un projet d'affaires en biotechnologie. La *startup* les Laboratoires Iso-Biokem en a d'ailleurs bénéficié ces dernières années. Et depuis l'été 2022, le volet Prototypage veut démocratiser l'accès aux ressources humaines et techniques de l'UQAR et faciliter la mise sur pied de prototypes, en voie vers la commercialisation.

« La phase de prédémarrage est un moment charnière où beaucoup est à faire, mais où l'on dispose souvent de peu de moyens. Avec ses différents volets, Espace création est une aide concrète pour permettre de passer plus rapidement de l'idée d'affaires à la création d'entreprises. Ce sont des mesures facilitantes, qui permettent réellement aux entreprises en devenir de se structurer puis de prendre leur envol », résume Mme Richard.

Infrastructures

Entrepreneuriat UQAR a récemment ajouté le volet prototypage à son offre de service. Financé par Investissement Québec, le projet Espace Création - Prototypage (EC-P) vise à faciliter l'accès aux ressources scientifiques de l'UQAR, tant humaines que techniques, pour les besoins des jeunes entrepreneuses et entrepreneurs.

Coordonné par **Michaël Dubois**, bachelier généraliste en sciences, EC-P se veut un comptoir unique permettant d'accélérer les démarches pour passer du concept à la réalité et pour mieux supporter les projets d'affaires au cours de cette

période difficile précédant la mise en marché. En parallèle, EC-P prévoit offrir une vaste programmation d'activités et de formations sur des thèmes porteurs tels l'innovation, la propriété intellectuelle, le design d'objets, la lutte à l'obsolescence planifiée et l'économie circulaire, en collaboration avec la Chaire en génie de la conception CRSNG-UQAR, Axelys et d'autres partenaires-clés.

Tourné vers l'avenir

« Les dix ans d'Entrepreneuriat UQAR marquent un tournant. Cela représentait une occasion en or d'adopter une nouvelle image de marque pour célébrer ce qu'EUQAR est devenu et vers quoi il aspire », précise Marie-Josée Richard. Un nouveau site Internet est aussi accessible depuis peu au www.entrepreneuriat.uqar.ca. Cette nouvelle vitrine d'EUQAR permet une expérience de navigation mieux adaptée aux jeunes internautes, la majorité se connectant à l'aide d'un appareil intelligent. L'arborescence du site a été conçue pour répondre plus aisément aux besoins de la communauté étudiante. Au fil du furetage, on en apprend davantage sur la mission, l'équipe, les services offerts, les activités à venir et passées, les diverses aides financières et des portraits d'entrepreneuses et d'entrepreneurs ayant bénéficié des services d'EUQAR. Dix nouvelles capsules vidéo sont en cours de production, à découvrir cette année.

« Nos nouveaux outils de communications reflètent mieux le dynamisme qu'EUQAR a gagné au fil des ans. On souhaitait que le message à véhiculer soit le suivant : l'humain est au centre de nos actions, lesquelles sont soutenues par une philosophie mettant l'accent sur l'innovation... Je pense que c'est réussi ! », observe Mme Richard.

Le bilan des dix ans d'Entrepreneuriat UQAR illustre la pertinence du maillage entre la recherche, le monde universitaire et celui des affaires. « EUQAR a atteint une belle maturité. Quand on regarde le chemin parcouru, on constate avec fierté que l'UQAR est une pépinière de talents entrepreneuriaux, qui proviennent d'horizons très variés. Les projets d'affaires émergeant de l'UQAR, notamment par le soutien d'EUQAR, contribuent concrètement au tissage d'une économie forte et diversifiée en région, au service des collectivités établies sur notre vaste territoire », conclut le recteur Deschênes. ◀

La Fondation de l'UQAR : un impact durable, des retombées pour tous

par SANDRINE PLANTE-HÉTU



34

La dernière année a été marquée par la présence accrue de la Fondation de l'UQAR dans plusieurs sphères de la vie universitaire. D'un projet à l'autre, l'impact de la Fondation et les retombées concrètes de ses actions donnent de l'impulsion à nos collectivités, aux communautés étudiante et diplômée, ainsi qu'aux équipes d'enseignement et de recherche de l'UQAR. Ce faisant, la Fondation s'ancre de plus en plus profondément comme alliée de premier plan d'une université forte en région.

Cette lancée a permis à la Fondation de remettre près de 3 millions de dollars à l'UQAR lors de la dernière année seulement. Une somme record qui témoigne non seulement de la croissance fructueuse que connaît l'organisation, mais également de sa volonté de consolider son engagement envers l'UQAR et toutes ses parties prenantes. Cet investissement a notamment permis la mise sur pied de différentes initiatives étudiantes ainsi que de projets d'infrastructure, de recherche et de création qui ont considérablement enrichi notre milieu universitaire et l'expérience étudiante à l'UQAR.

Une image rassembleuse

Afin de mieux refléter son caractère dynamique, coloré et novateur, la Fondation de l'UQAR s'est également dotée d'une nouvelle identité visuelle. Une image intemporelle grandement inspirée des forts liens qui unissent la Fondation à l'Université, à ses partenaires et donateurs, ainsi qu'aux communautés étudiante et diplômée. Pour illustrer cette étroite synergie, les deux lettres « O » du mot « Fondation » sont scindées et se complètent comme les maillons d'une chaîne, reprenant au passage les couleurs de l'UQAR.



Créer de l'impact un projet à la fois

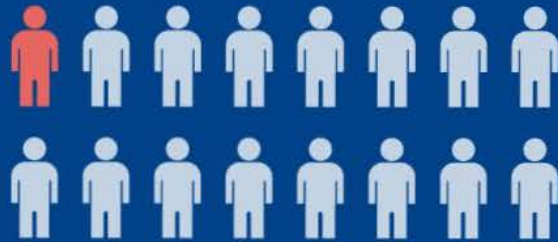
Au cœur des plus grandes réalisations de la Fondation de l'UQAR réside un constant souci d'équité et d'équilibre. Voilà pourquoi ses actions sont orientées vers des projets tous azimuts, dont les retombées vont profiter à la fois aux étudiantes et aux étudiants, aux équipes de recherche et d'enseignement, à la communauté diplômée, et aux collectivités dans lesquelles l'UQAR est présente.

87 projets étudiants concrétisés en 2021 :

Tournoi d'impro,
bibliothèque féministe
l'Ananas, les équipes
du Nordet, la semaine
du bonheur,
et bien plus!

Un coup de pouce financier pour la communauté étudiante :

729 000 \$ versés en
bourses en 2021.



Un étudiant sur seize à reçu une
bourse lors de la dernière année.

Près de 2 M\$ versés en subventions :

682 000 \$ pour appuyer la recherche :

La Chaire en éducation à l'environnement et au développement durable;

La Chaire de recherche en santé en milieu rural;

La Chaire de recherche en paléontologie;

Et plus encore!

991 000 \$ pour soutenir des projets d'infrastructure :

Centre sportif de l'UQAR à Lévis.

25 000 \$ pour stimuler l'entrepreneuriat.

251 000 \$ pour donner vie à des projets porteurs.

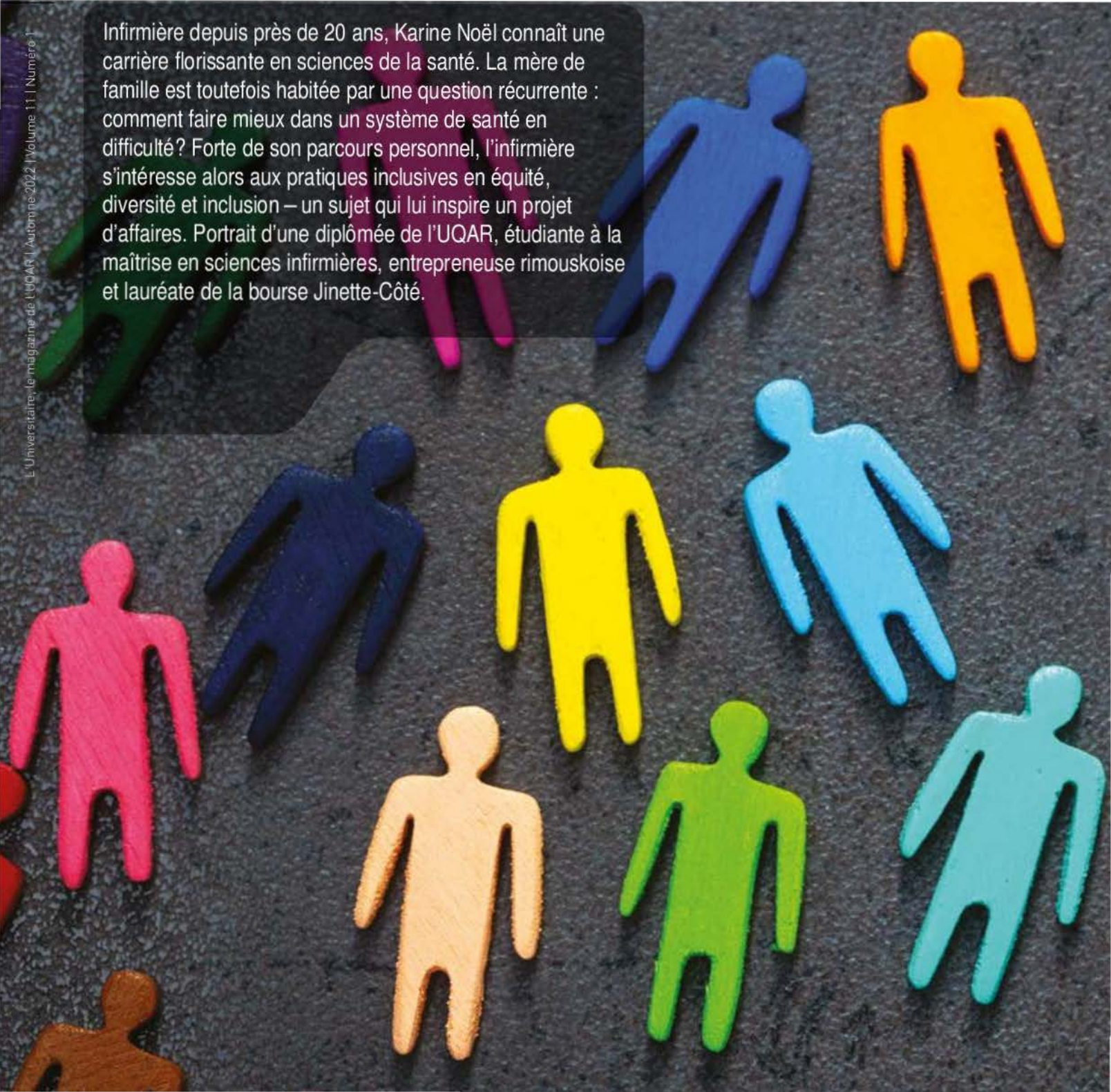
Salle des marchés,
Fonds de placement
étudiant, Jeux de génie,
et plus encore!

Transformer le monde des sciences infirmières

36

par SANDRINE PLANTE-HÉTU

Infirmière depuis près de 20 ans, Karine Noël connaît une carrière florissante en sciences de la santé. La mère de famille est toutefois habitée par une question récurrente : comment faire mieux dans un système de santé en difficulté? Forte de son parcours personnel, l'infirmière s'intéresse alors aux pratiques inclusives en équité, diversité et inclusion – un sujet qui lui inspire un projet d'affaires. Portrait d'une diplômée de l'UQAR, étudiante à la maîtrise en sciences infirmières, entrepreneuse rimouskoise et lauréate de la bourse Jinette-Côté.



Au printemps 2017, Karine Noël décide d'approfondir ses connaissances et entreprend un baccalauréat en sciences infirmières à l'UQAR. Ce retour aux études marque le début d'un riche parcours pour l'infirmière, qui, une fois le baccalauréat obtenu, choisit de continuer à la maîtrise, toujours à l'UQAR. Pourquoi retourner aux études à 40 ans tout en menant à bien un projet d'affaires ? Pour Karine Noël, la réponse ne pourrait pas être plus évidente : malgré les conditions difficiles, lorsque vous adorez votre travail, il se peut que vous souhaitiez le transformer... l'amener plus loin.

« Le système de santé actuel offre des soins de qualité malgré un contexte de pénurie de main-d'œuvre. Le personnel ne ménage pas ses efforts et mon souhait est de transposer cette intensité et cet empressement d'agir au domaine cognitif. Par le fait même, j'aspire à donner un sens à mes actions et au système de santé. La médiatrice en moi cherche justice. Je souhaite conjuguer passion et conditions de travail, tout en contribuant à ma façon à une transformation du système », raconte l'infirmière, soulignant au passage toute la passion et la persévérance de ses collègues.

De ce retour aux études, Mme Noël réalise une chose : l'UQAR, par sa multitude de services, de comités et de programmes, permet de développer une communauté étudiante active, militante, innovante et à l'écoute des besoins de son



milieu. Cette même communauté l'inspire grandement à développer davantage son savoir et son leadership professionnel. « Par son ouverture, l'UQAR valorise l'équité et l'inclusion, est sensible aux enjeux sociopolitiques et multiplie les occasions de réflexion et de concertation. Elle met également en œuvre des collaborations et permet de développer des expertises régionales qui rayonnent bien au-delà de son territoire. L'Université valorise aussi le développement de l'autonomie et le leadership étudiant. Le Centre d'aide à la réussite, le Lèche-Babines, Id-est, les Services à la communauté étudiante, Entrepreneuriat UQAR et la Fondation de l'UQAR ont tous contribué, d'une certaine manière, à la réussite de mon parcours universitaire », ajoute l'étudiante.

Uzone, pour démystifier les pratiques inclusives

Lors de son parcours universitaire, Karine Noël s'est vite intéressée aux jeunes des diversités sexuelles et de genres. D'entrée de jeu, elle s'est questionnée : comment définir un milieu sain et sécuritaire pour les jeunes des diversités sexuelles et de genres? Inspirée par ses recherches, l'infirmière met alors sur pied une formation en lien avec les pratiques inclusives dédiée au personnel des écoles secondaires.

« Mon projet de formation répondait à un besoin croissant et a donc été vivement accueilli par le milieu scolaire et le milieu des soins. C'est alors que je me suis demandé : comment élargir la portée de cette formation et m'assurer qu'elle soit actualisée? C'est ainsi qu'est né le projet Uzone », raconte-t-elle.

Uzone se veut un espace Web sécuritaire et inclusif – un carrefour formatif – qui vise à accompagner les intervenantes et les intervenants auprès de la jeunesse. En plus des formations asynchrones de base, Uzone offrira éventuellement des ateliers de soutien afin de faciliter le déploiement des pratiques inclusives dans tous les milieux. L'espace Web sera convivial, accessible et sécuritaire pour la population qui souhaite être sensibilisée aux réalités de diversités sexuelles et de genres. ✨

COUP D'ŒIL

Le professeur Réjean Tremblay est lauréat du Prix d'excellence du partenariat de l'Université du Québec

L'Université du Québec a remis son Prix d'excellence du partenariat au professeur en océanographie **Réjean Tremblay**. Une distinction qui souligne les collaborations de ce spécialiste de l'écophysiologie des mollusques et de l'aquaculture avec des organisations comme Pêches et Océans Canada (MPO) et le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ). Le professeur Tremblay s'est joint à l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER) de l'UQAR en 2003. Dans le cadre de ses travaux de recherche, il s'intéresse aux mécanismes physiologiques et écologiques favorisant la productivité aquacole et le renouvellement de bancs coquilliers naturels dans le contexte des changements climatiques. De 2003 à 2013, le professeur Tremblay a dirigé une chaire de recherche du Canada dans le cadre de laquelle il a créé un laboratoire en écophysiologie et en aquaculture unique à la station aquicole de l'ISMER. Au fil des années, il a pris part à des projets de recherche totalisant plus de 31 M\$ en subventions, publié pas moins de 180 articles scientifiques, été cité plus de 4700 fois selon Google Scholar et formé près de 120 chercheuses et chercheurs. Le prix du professeur Tremblay lui a été remis par la présidente de l'UQ, **Johanne Jean**, que l'on reconnaît en compagnie du recteur de l'UQAR, **François Deschênes**.



Véronique Potvin et Pierre Miousse sont nommés au Cercle d'excellence de l'UQ

Deux personnalités indissociables des activités communautaires et socioculturelles de l'UQAR, **Véronique Potvin** et **Pierre Miousse**, viennent de faire leur entrée au Cercle d'excellence de l'Université du Québec. Une distinction qui reconnaît leur importante contribution au dynamisme de la vie étudiante de l'Université. Mme Potvin et M. Miousse travaillent aux Services à la communauté étudiante depuis bientôt 20 ans. En tant que responsables du volet des activités communautaires et socioculturelles, le tandem joue un rôle de bougie d'allumage et de liaison entre la communauté étudiante et les services de l'UQAR impliqués dans la réalisation des différentes activités, et ce, respectivement au campus de Rimouski et au campus de Lévis et hors campus. Sur la photo, Mme Potvin et M. Miousse sont entourés de la présidente de l'UQ, **Johanne Jean**, et du recteur de l'UQAR, **François Deschênes**.



Blanca Navarro Pardiñas est nommée doyenne aux affaires départementales

Mme **Blanca Navarro Pardiñas** a été nommée doyenne aux affaires départementales. Avant de se joindre à l'UQAR, elle était professeure en études françaises et hispaniques à l'Université de Moncton depuis 1992. Au cours de sa carrière, elle a occupé plusieurs postes de gestion et a été présidente de l'Association des professeures et professeurs de l'Université de Moncton, campus d'Edmundston, ainsi que membre du Bureau de direction de l'Association canadienne des professeures et professeurs d'université. Titulaire d'un doctorat en littératures d'expression espagnole de l'Université Laval et d'un doctorat en études françaises de l'Université McGill, Mme Navarro Pardiñas détient également une maîtrise et un baccalauréat en philologie française de l'Université de Saragosse, en Espagne.



Steve Rousseau est le nouveau directeur du Service des ressources humaines

L'Université du Québec à Rimouski a nommé M. **Steve Rousseau** au poste de directeur du Service des ressources humaines. Cumulant plus de 25 années d'expérience dans le secteur de la fonction publique, il était directeur des services administratifs à la Direction des poursuites criminelles et pénales (DPCP) avant de se joindre à l'UQAR. Auparavant, il a été directeur en santé et sécurité du travail à la Commission de la santé et sécurité du travail (CSST) pendant près de dix ans. Steve Rousseau est titulaire d'un baccalauréat en relations industrielles de l'Université Laval ainsi que de certificats en administration de l'UQAR et en santé et sécurité du travail de l'Université du Québec à Trois-Rivières.



L'infirmière Marie-Ève Caron remporte le prix Florence de la relève

Candidate à la maîtrise en sciences infirmières, la chargée de cours **Marie-Ève Caron** a remporté le prix Florence dans la catégorie « relève » lors de la 19^e Soirée Florence présentée par l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Québec. Diplômée au baccalauréat en sciences infirmières, elle a développé pendant ses études une plateforme éducative en ligne à l'attention des familles de personnes vivant avec un problème de santé mentale. Intitulée SantéFamille, cette ressource est offerte gratuitement et mise sur l'échange d'expérience et l'apprentissage. En plus d'en être la fondatrice, Mme Caron en est la directrice générale. Les Prix Florence soulignent la contribution exceptionnelle d'infirmières et d'infirmiers à l'amélioration des soins et à l'avancement de la profession de même que le leadership et la pratique exemplaire de leurs lauréates et de leurs lauréats. Pour être finaliste, il faut avoir la reconnaissance de ses pairs et de ses collègues et se démarquer par son engagement.

Stresser plus pour mes finances que pour mes études?



**Zéro
malaise**

C'est normal de se poser des questions. Que vous cherchiez de l'information ou du soutien financier, on a une foule d'outils pour vous aider pendant vos études. Rencontrez un conseiller dès maintenant.

desjardins.com/etudiants

 **Desjardins**